

—“ Je ne vous dirai ni son nom ni le cloître où il s'est réfugié, répliqua le moine d'un ton résolu.

—“ Le pape vous en donnera l'ordre, s'écria Rubens exaspéré.

—“ Ecoutez-moi, dit le moine : écoutez-moi, au nom du Ciel. Croyez-vous que cet homme, avant de quitter le monde, avant de renoncer à la fortune et à la gloire, n'ait point fortement lutté contre une résolution semblable ? Croyez-vous qu'il n'ait point fallu d'amères déceptions, de cruelles douleurs, pour qu'il reconnût enfin, en se frappant la poitrine, que tout ici-bas n'était que vanité ? Laissez-le donc mourir dans l'asile qu'il a trouvé contre le monde et ses désespoirs. Du reste, vos efforts n'aboutiraient à rien : c'est une tentation dont il sortirait victorieux, ajouta-t-il en faisant le signe de la croix, car Dieu ne lui retirera point son aide ; Dieu qui, dans sa miséricorde, a daigné l'appeler à lui, ne le chassera point de sa présence.

—“ Mais mon père, c'est à l'immortalité qu'il renonce !

—“ L'immortalité n'est rien en présence de l'éternité.”

Et le moine rabattit son capuchon sur son visage et changea d'entretien, de manière à empêcher Rubens d'insister davantage.

Le célèbre Flamand sortit du cloître avec son brillant cortège d'élèves, et tous retournèrent à Madrid rêveurs et silencieux.

Le prieur, rentré dans sa cellule, se mit à genoux sur la natte de paille qui lui servait de lit, et fit à Dieu une fervente prière ; ensuite il rassembla des pinceaux, des couleurs et un chevalet gisant dans un coin de la cellule, et les jeta dans la rivière qui passait sous ses fenêtres. Il regarda quelque temps avec mélancolie l'eau qui entraînait ces objets avec elle.

Quand ils eurent disparu, il vint se remettre en oraison sur sa natte de paille et devant son crucifix de bois.



Je dois m'excuser auprès du public pour n'avoir pas rectifié une erreur commise à mon sujet par l'*Aurore*, qui m'annonçait dans son N^o. du 11 mars comme Editeur des *Mélanges Religieux*. Je ne suis en aucune façon Editeur de ce journal ; et je n'ai ni le désir de l'être, ni la capacité qu'exigerait cette prétention ; en présence surtout des grands talens qui ont jusqu'à ce jour dirigé cette savante publication, ou qui l'ont favorisée de leurs écrits. Mr. Bronillet se trouvant fatigué depuis quelque tems, et le travail qu'exige la rédaction d'un journal com;romettant gravement sa santé, on me proposa de lui venir en aide pour *quelques mois*, vu qu'il était plus facile de me remplacer *temporairement* dans ma paroisse, que bien d'autres prêtres beaucoup plus aptes que moi à ce genre de travail : j'y consentis, voilà tout. Ainsi, je ne suis ni ne puis être Editeur des *Mélanges Religieux*, et je ne contribue en rien à leur direction, voire même leur rédaction.

GINGUET, Curé de St. Charles.



La fête de la *Chaire de saint Pierre* à Rome a été solennisée le 18 janvier, dans la basilique du Vatican ; Sa Sainteté assistait à la messe pontificale, que célébrait le cardinal Mezzofanti. Après l'évangile, un discours plein d'éloquence et de doctrine, à la louange de la Chaire de saint Pierre, a